

La femme, tout au contraire, doit chaque jour accomplir *la même tâche* ; elle est vouée à perpétuité à la même besogne monotone et fatigante.

Il faut réellement qu'elle soit soutenue par l'amour des siens, le plus puissant des leviers, pour se résigner à accomplir gaie-ment et persévéramment cette ennuyeuse corvée.

Ainsi que le dit le poète dans ses vers éternellement vrais :

La maison n'est pas seulement un assemblage de moellons et de charpentes recouvert d'un toit. Il faut quelque chose pour animer cet intérieur. Il faut que le cœur puisse s'y épanouir et s'y sente réconforté.

Que serait la maison si, à notre arrivée, nous ne trouvions pas un visage souriant et des paroles aimables pour nous accueillir... et si l'arrivant ne répondait pas de même ?

C'est là qu'est le bonheur et là seulement on se sent heureux lorsque l'amour *mutuel* habite le foyer.

Le mouvement de la colonisation

D'après le Rapport de la Société de Rapatriement et de colonisation du Lac St. Jean, du 1er janvier au 31 décembre 1898, il a été enregistré 719 colons nouveaux venant du Canada et 612 venant des Etats-Unis, ce qui forme un total de 1322 colons pour 1898.

Le R. P. Vasco

Une des grandes figures de la Compagnie de Jésus vient de disparaître avec le P. Henry Vasco, Jésuite, que Dieu vient de rappeler à lui le 21 juillet.

Le P. Vasco était de noble famille du Piémont et, prévoyant tout le bien qui pouvait être fait par le moyen de la presse, fondait à Turin l'*Emporio Popolare*, qui, après plusieurs modifications, devint l'*Italia reale, Corriere nazionale*. Il eut les mains dans toute la presse catholique italienne, s'occupa de tout, et trouva, soit dans sa fortune personnelle, soit dans la bourse de ses nombreux amis, les ressources nécessaires pour ces œuvres multiples, qui ne vivent et ne prospèrent que par les sacrifices que l'on fait pour elles.